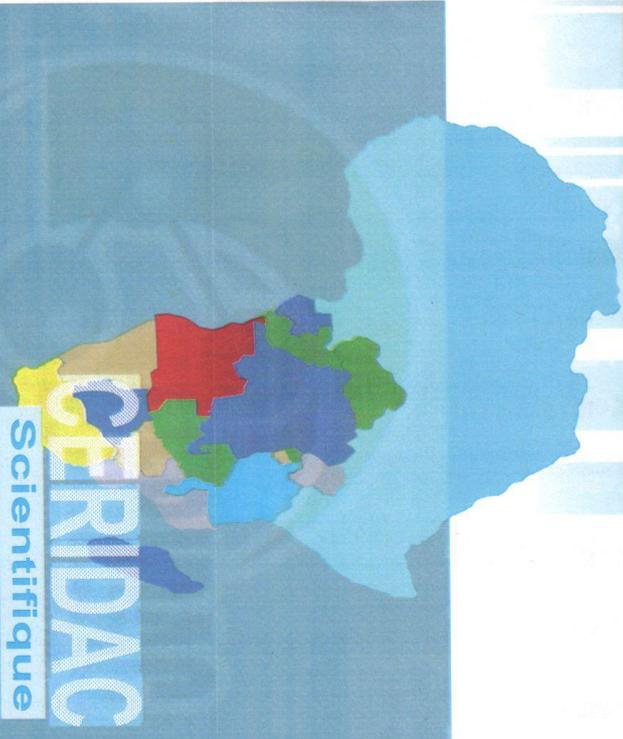




REVUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE
ECLAT DU CERIDAC

REVUE SCIENTIFIQUE
International journal title
ECLAT DU CERIDAC
«Asbl»
Centre de Recherches Interculturelles et Interdisciplinaires pour
le Développement Durable en Afrique Australe et Centrale



CERIDAC
Scientifique



Editions du CERIDAC
Kinshasa 2018

Publication trimestrielle, 4^{ème} édition
n°01-4/CRDC/Octobre-Décembre 2019,
14 Articles & Actualités

Volume 1

Editeur Responsable: CERIDAC/Faculté
des Lettres et Sciences Humaines/Université
de Kinshasa P.O.Box 243 Kin XI, Bureau:
Rez-de-chaussée du Bâtiment de la Faculté
des Sciences Economiques et de Gestion
Contact: (+243) 85 34 64 387 / 99 71 99 871
E-mail: ceridac.rdc@gmail.com

Les Editions du CERIDAC
Université de Kinshasa
Kinshasa 2019

Nos Correspondants Scientifiques Internationaux :

- 1) Bibliothèque de l'Université Harvard USA ;
- 2) Bibliothèque de l'Université de Columbia USA ;
- 3) Bibliothèque l'Université d'Ottawa Canada ;
- 4) Bibliothèque de l'Université de Montréal Québec Canada ;
- 5) Bibliothèque de l'Université LAVAL Québec Canada ;
- 6) Bibliothèque de l'Université d'Oxford Grande Bretagne ;
- 7) Bibliothèque de l'Université de Cambridge Grande Bretagne ;
- 8) Bibliothèque de l'Université d'Ottawa Canada ;
- 9) Bibliothèque Nationale de France ;
- 10) Journal des Africanistes Paris, France ;
- 11) Association des africanistes Juristes, Paris ;
- 12) Association des Historiens de l'Amérique Latine.
- 13) Centre d'Etudes et de recherches sur le Développement International, Paris France ;
- 14) Institut de Recherche pour le Développement Paris France ;
- 15) Bibliothèque de l'Université de Strasbourg-SCD ;
- 16) Centre de Documentation, d'Information et de Formation en Droits de l'Homme, France ;
- 17) Institut de Recherches pour la Paix à Genève Suisse ;
- 18) Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales de Montpellier ;
- 19) Association Africaine des Hautes Juridictions francophones AAHJF, France ;
- 20) Office National des Musées en Mauritanie ;
- 21) Bibliothèque Nationale de Luxembourg ;
- 22) Coordonnateur national du Concours International « Génies en Herbe OHADA »(GHO) en Côte d'Ivoire

Dépôt Légal : Mi 3.01705-57160. ISSN : 978-99951-85-08-3 © Copyright, ceridac, cd, 2016. Cette forme et le fond sont protégés par la loi SABAN du 22 mars 1886 relative au droit d'auteur et les internes de la matière.

ECLAT DU CERIDAC

Revue Scientifique Internationale de la Société Savante

« Asbl »

UNIVERSITE DE KINSHASA

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

République Démocratique du Congo

E-mail :Ceridac.rdc@gmail.com

Tél. :+243(0)853464387

+243(0)820340973

Editions CERIDAC

SOMMAIRE

N°	Article	Domaine	Auteurs	Obs	Page
1	Le Faux Fuyant De la Loi Electorale en RDC	Droit public « Droit administratif et Constitutionnel »	CIALA CIYOYI Fabien	Assistant à la L'Université Officielle de Mbuji-Mayi et avocat au Barreau près la cour d'appel de Mbuji-Mayi	19
2	Problématique De L'Attribution Légale Des Parts Successorales Aux Héritiers De La Deuxième Catégorie En Droit Congolais	Droit et Société	ILUNGA PASCAL Hernaince	Assistant à la faculté de Droit de L'Université Officielle de Mbuji-Mayi	31
3	Etude De La Dégradation De Deux Boissons Industrielles Consommées En Mairie de Bujumbura en République du Burundi.	Chimie Analytique.	Charly ABELI MUTUNDA	Assistant d'enseignement et chercheur à l'ISP/UVIRA en Sciences Exactes, Département de Chimie-Physique.	53
4	Analyse Praxéo-configurationnelle De L'Efficacité Scolaire A L'Institut Notre Dame Aux Larmes en RD. Congo	Management des établissements scolaires Marketing scolaire et Analyse des conflits	SUMAILI Dunia Virgile-Elie	Assistant / Institut Supérieur Pédagogique d'Uvira (ISP-Uvira, République Démocratique du Congo)	65
5	Le Secteur Economique Informel Et Son Impact Sur La Vie Socio-économique Des Ménages Dans La Ville D'UVIRA. « Cas des Femmes vendeuses des produits maraichers »	Sociologie et Genre	SHUKURU SHEMITALO Léonard	Assistant à l'ISP/UVIRA	97
6	Conversion A l'Esprit Scientifique Condition Du Développement en Afrique Aujourd'hui	Philosophie	SIKO GAGIA	Assistant ISP BUSINGA	119
7	Analyse De L'Instabilité scolaire Des Elèves Du Secondaire Dans Les Etablissements Scolaires En République Démocratique du Congo. Cas des écoles secondaires privées agréées de la ville de GBADO-LITE	Orientation scolaire et professionnelle	SIKO GAGIA Bosco et Jimmy LOLO FANVENE	Tous Assistants à l'ISP BUSINGA dans la province du Nord UBANGI	137
8	Les Effets De L'Administration Arabo-Swahili Sur Les Populations Du Maniema de 1893 à 1960.	Histoire Politique et Administrative de la R.D.C	Emery Patrice LUMUMBA TWAHA,	Docteur en Histoire, Professeur Associé à l'Université de Kisangani en R.D.C.	153

9	L'Application Des Décrets Du 2 mai 1910 et Du 05 Décembre 1933 Dans le Territoire de Kabambare en Province Du Maniema (1910-1933).	Histoire Politique et Administrative de la R.D.C	Emery Patrice LUMUMBA TWAHA	Docteur en Histoire, Professeur Associé à l'Université de Kisangani en R.D.C.	165
10	Classification géotechnique de sols de la commune de Dibindi	Géotechnique	MBUYI MUKUNA Jean Pierre	Assistant à l'Université Officielle de Mbuji-Mayi	179
11	Utilisation De L'Outil Informatique Dans Les Institutions Etatiques Et Non Etatiques De La Ville D'INONGO	Informatique Appliquée	TANGAMU NSHOLE John Junior	Assistant /ISC-BANDUNDU	189
12	De L'Effectivité Du Principe « Le Criminel Tient Le Civil En Etat En Droit Congolais »	Droit et Société	Frédéric MULAMBA LUFULUABU	Assistant 1 ^{er} mandat Faculté de Droit Université Officielle de Mbuji-Mayi « U.O.M »	203
13	Prise en Charge Des Personnes de 3 ^{ème} Age Dans La Ville De Tshikapa « Enquête menée dans la Commune de Kanzala, Ville de Tshikapa du 12/08 au 06/09/2019 »	Gérontologie	1) TSHIALU MUTUAKASHAL A Célestin; 2) CIEFU CIEFU Etienne et 3)MUIINAMINAYI TSHIBUABUA Calvin	1) Ass2,2) Ass, 3) Ass,1,ISTM TSHIKAPA, KASAI	217
14	De l'Analyse Critique Du Passage Du Scrutin Majoritaire à Deux Tours vers celui à un Tour Pour l'Election Présidentielle En République Démocratique du Congo « Face à La Légitimité Du Pouvoir Du Président De La République ».	Droit Public/Droit Constitutionnel	Georges BUKASA MPUNGA,	Assistant de premier mandat Faculté de Droit de l'Université Officielle de Mbuji-Mayi	235
15	1) Actualités Nationales 2) Actualités Internationales				257
16	Pages Publicitaires, Bulletin d'abonnement et Bon de Commande.				267

4

**Analyse Praxéo-configurationnelle De L'Efficacité Scolaire A
L'Institut Notre Dame Aux Larmes en RD. Congo**

SUMAILI Dunia Virgile-Elie

Assistant

**Institut Supérieur Pédagogique d'Uvira (ISP-Uvira, République
Démocratique du Congo)**

**Domaines de Recherche : Management des établissements
scolaires**

Marketing scolaire et Analyse des conflits

Résumé : La présente étude à essence qualitative s'inscrit dans le cadre de la recherche-action. Elle consiste à identifier et à analyser les différents problèmes liés à l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes en vue de dégager les facteurs explicatifs de la baisse du niveau de ses élèves. Au regard des résultats, il en ressort que les problèmes d'efficacité scolaire qui minent cette école secondaire du territoire d'Uvira, en République Démocratique du Congo, entretiennent un lien avec la baisse du niveau de ses élèves et sont de diverses recettes et origines. Ce qui nécessite une synergie d'efforts et d'actions et une prise de conscience éprouvée pour y remédier.

Mots-clés : Recherche-action, efficacité scolaire, baisse du niveau des élèves.

Introduction :

Un problème majeur mine l'Institut Notre Dame aux Larmes (INDL) depuis un certain temps. Il s'agit de la baisse du niveau de formation des élèves. Ce problème est une réalité générale observée depuis trois décennies dans tout le système éducatif congolais et est, selon Mabada⁽¹⁾, consécutif aux problèmes tant structurels que conjoncturels. Beaucoup d'élèves et étudiants congolais sont sujets à des critiques acerbes puisqu'ils ne reflètent pas les compétences correspondant à leur niveau d'étude. Pourtant, comme nous pouvons l'affirmer avec Hofsteter et Schneuwly⁽²⁾, l'école constitue l'une des principales scènes où se joue le devenir d'une nation tout comme celui de chacun de ses membres. Dans tous les pays, l'enseignement reste le secteur primordial du développement global, car c'est lui qui, généralement, induit les autres secteurs tels que la technologie, la politique, l'économie, etc. ⁽³⁾ C'est dans cette perspective que Léon de Saint Moulin et Roger Gaise N'ganzi ⁽⁴⁾ réclamaient pour l'enseignement primaire et secondaire, des instituteurs compétents et dévoués pouvant relever le niveau des élèves.

⁽¹⁾ T., Mabada, Signes du déclin de l'enseignement en RD. Congo : effroyable copie d'une candidate licenciée, 2014. En ligne <http://7sur7.cd/index.php/8-infos/2496-signe-du-declin-de-l-enseignement-en-rd-congo-effroyable-copie-d-une-candidate-licenciee#.Vb3LqPPtmko>. Consulté le 14 mai 2014.

⁽²⁾ Hostetter et Scheuwly. *Emergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées*. Berne, Peter lang, 2007, p. 4.

⁽³⁾ V-E., Sumaili, *Problématique de l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes. Analyse praxéo-stratégique*, Paris, Connaissances et Savoirs, 2016, p. 19.

⁽⁴⁾ L., De Saint Moulin et R., Gaise N'ganzi cités par M., Cheza, *Eglise et société. Le discours sociopolitique de l'Eglise catholique du Congo (1956-1998)*. T.1 : Textes de la Conférence épiscopale, rassemblés et présentés par Léon de Saint Moulin et Roger Gaise N'ganzi. *Revue théologique de Louvain*, 30 (3), 1999. En ligne http://documents.univ-lille3.fr/files/pub/.../these_notes.html

Le constat fait à l'INDL est que la majorité des élèves qui étudient actuellement dans les classes terminales (5^e et 6^e années) qui, pourtant, ont évolué dans cette école depuis la première année secondaire présentent moins de connaissances correspondant au niveau qui devrait être le leur comparativement à leurs aînés.

La moyenne des réussites scolaires au cours de dix dernières années reste mitigée (63,3 %). Ce résultat n'est pas loin de celui obtenu par les élèves finalistes à l'examen d'État (Exétat) dont la moyenne de pourcentage de réussite pour les cinq éditions est de 62,2 %. Néanmoins, il s'observe que globalement la courbe des résultats est continuellement décroissante, malgré la petite amélioration de l'édition 2012 par rapport à 2011 (85,5 % en 2009 ; 62,9 % en 2010 ; 53,6% en 2011 ; 57,9 % en 2012 ; 51 % en 2013 et 43,5 % en 2014) ⁽⁵⁾

Somme toute, force est de constater que le niveau des élèves de l'INDL baisse au fil des ans. En se référant aux synthèses élaborées par Talbot ⁽⁶⁾ et Hattie, un système, une école, un enseignant efficace produit des performances scolaires ou des résultats scolaires quantitativement satisfaisants ou « bons » selon un seuil préétabli. D'où, la nécessité de soulever cette question : *Qu'est-ce qui sous-tend la baisse du niveau de formation des élèves de l'INDL ? Autrement dit, quels sont les problèmes fondamentaux faisant obstacles à l'efficacité scolaire à l'INDL et que faire pour y remédier et maintenir cette école face à la pression environnementale ?*

Dans cette perspective, cette étude vise essentiellement à déceler et à analyser les différents problèmes susceptibles d'entraver l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes afin de contribuer à son amélioration, gage de réussite scolaire, et par conséquent de lui permettre à subsister dans son environnement turbulent. A ce propos, il y a lieu de rappeler avec Demers ⁽⁷⁾ que deux indicateurs permettent d'évaluer l'efficacité des pratiques ou d'un système, soit la réussite scolaire : la

⁽⁵⁾ Cf. *Palmarès et rapports annuels de l'INDL de 2004 à 2014*.

⁽⁶⁾ L., Talbot, Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces Synthèse, limites et perspectives. *Questions vives*, 6(18), 129-140, 2012. En ligne http://questionsvives.revues.org/1234?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=les-recherches-sur-les-pratiques-denseignement-efficaces et J., Hattie, *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*, Londres, Routledge, 2009.

⁽⁷⁾ S., Demers, L'efficacité : une finalité digne de l'éducation ? *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 51 (2), 961-971, 2016, p. 963 <https://doi.org/10.7202/1038613ar> 2016.

performance scolaire (le « rendement », les résultats obtenus à des examens ou au bulletin) et les résultats à long terme (la diplomation).

Pour permettre l'atteinte de cet objectif, cette étude se déploie en quatre points. Le premier est consacré à la notion d'efficacité scolaire et à la méthodologie, le deuxième s'appesantit sur la présentation, l'interprétation et l'analyse des résultats. Le troisième, présente un essai de solutions locales et les limites praxéologiques. Le quatrième porte sur la discussion des résultats. Et la communication se termine par une conclusion plus une bibliographie.

I. Cadre Conceptuel et Méthodologique de l'Etude :

I.1. Efficacité scolaire, quid ?

Dans plusieurs systèmes scolaires, surtout en ce début du 21^e siècle, on évoque le concept d'efficacité pour émettre un jugement de valeur sur des établissements ou des systèmes scolaires.

Étymologiquement, est « efficace » (efficax) ce qui produit l'effet attendu. C'est aussi ce qui permet de parvenir à ses fins, d'atteindre ses objectifs tout en produisant un résultat nous rappelle Clanet⁽⁸⁾. Quels sont alors les effets attendus, les fins et les objectifs des pratiques enseignantes ? Une réflexion téléologique s'impose. Quelles sont les missions de l'école, quels sont les buts poursuivis par les professeurs ? Instruire, éduquer, socialiser, personnaliser, orienter, professionnaliser... ?

En effet, les interprétations sont divergentes, que ce soit chez les enseignants, les chefs d'établissement, les inspecteurs ou les chercheurs. Quels sont les éléments qui vont nous permettre de dire que telles ou telles pratiques enseignantes sont efficaces ? L'attendu peut-il se définir de manière universelle, univoque ?

On ne peut évaluer l'efficacité d'un système exclusivement en regardant le niveau de sortie, que ce soit en ce qui a trait au niveau de performance ou eu égard au nombre de personnes qui atteignent un niveau donné de performance. Prenons, par exemple, deux écoles dont la moyenne des niveaux de performances en fin de scolarité est équivalente, mais qui recrutent des populations fort différentes. L'école A accueille des élèves d'un niveau socioculturel élevé, alors que les élèves de l'école B sont issus d'un milieu dont le niveau socioculturel est faible. Bien que les niveaux

⁽⁸⁾ Clanet cité par L., Talbot, *op. cit.*, 2012.

atteints soient équivalents, l'école B est plus efficace que l'école A puisque sa plus-value est supérieure.

Dans le domaine de l'enseignement, l'efficacité est définie comme la capacité de faire progresser les élèves davantage qu'attendu au vu de leurs caractéristiques lorsqu'ils entrent dans l'établissement (niveau scolaire, origine sociale, etc.).⁽⁹⁾

Ce faisant, l'efficacité est liée à un effet (existence d'effets d'une action) ou *effectiveness* qui serait l'efficacité de l'organisation de l'école elle-même en tant qu'institution, organisation, acteurs (collectifs). Autrement dit, l'efficacité consiste à rechercher l'organisation qui est favorable à l'école, c'est-à-dire qui permet d'améliorer les résultats en termes de performances. L'école performante étant celle qui enregistre les bons résultats par rapport à d'autres écoles, toutes choses égales par ailleurs. Pour comparer, on met les mêmes éléments (facteurs) dans des organisations différentes et on regarde la différence de rendement⁽¹⁰⁾.

Pour nous, l'efficacité scolaire est l'état des apprenants possédant des connaissances et aptitudes leur permettant de réussir et de s'adapter dans n'importe quelle école, université, profession ou société grâce aux caractéristiques personnelles et à celles des formateurs, de l'école, du milieu socio-familial et aux pratiques éducatives qualifiées d'efficaces.

Enfin, efficacité scolaire n'est pas à confondre avec efficacité scolaire comme cela est souvent le cas où beaucoup de gens emploient l'une pour l'autre. Pourtant, il existe une nette différence entre les deux concepts.

I.2. Méthodologie de la recherche :

I.2.1 Présentation de l'INDL :

L'INDL est une école conventionnée catholique, placée tout naturellement sous la gestion de la coordination diocésaine des écoles

⁽⁹⁾ D., Meuret, Les recherches sur l'efficacité et l'équité des établissements scolaires : Leçons pour l'inspection, *Conférence au Simposio Internacional de Inspeccion Educativa*, Université de Bourgogne, Dijon, 2000.

⁽¹⁰⁾ J., Couliadiati-kielem, *Les facteurs déterminants de l'efficacité pédagogique des établissements secondaires : une analyse critique de l'échec scolaire au Burkina Faso, tome 1*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, inédite, Université de Bourgogne, Dijon, France, 2005-2006, p. 67.

conventionnées catholique d'Uvira. Il est situé au quartier Rombe I, dans la cité d'Uvira, province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo (RDC), entre 3°22'55" de latitude Sud et 29°8'24" de longitude Est, à 771, 46 m d'altitude.

Sa création est consécutive à la publication de l'arrêté départemental (du mouvement rebelle Rassemblement Congolais pour la Démocratie, RCD) n° DEN/CABCD/034B/2003 du 29 mars 2003 portant agrément de certains établissements publics d'enseignement dans la province du Sud-Kivu. Ceci a été confirmé, après réunification du pays, par l'arrêté ministériel N° MINEPSP/CABMIN/0592 du 21 février 2005.

L'INDL organise effectivement deux sections, hormis le secondaire général (anciennement connu sous l'appellation de Cycle d'Orientation, comprenant les classes de 1^{re} et de 2^e années secondaires), et ce conformément à l'arrêté portant son agrément ci-haut évoqué. Il s'agit de : la Technique Sociale et la Technique Commerciale (Option : Commerciale-Informatique). Toutefois, depuis le début de l'année scolaire 2013-2014, la section littéraire (option : Latin-Philosophie) a également été ouverte et évolue en progression normale. Ceci pour dire qu'elle a commencé avec la seule classe de troisième année (équivalent à la première année littéraire).

1.2.2. Période de l'étude :

Cette étude porte sur une période de dix années scolaires, allant de 2003-2004 à 2013-2014, correspondant à la décennie d'existence de l'INDL.

1.2.3. Méthodes :

La méthode mobilisée dans ce travail est celle dite praxéo-configurationnelle de l'épistémologue congolais Mascotch Nday wa Mande⁽¹⁾. Elle est une démarche à la fois théorique et pratique qui vise la mise au point des facteurs, des conditions et des agents favorables à la production des idées neuves⁽²⁾.

⁽¹⁾ M., Nday wa Mande, *Cours de méthodes de recherche en sciences sociales*, inédit, Université Officielle de Bukavu, Bukavu, 2007-2008, p. 14.

⁽²⁾ Mulombe, cité par A. Chishunguluka Kanani, *La mondialisation et son influence sur la réalisation humaine et sociétale à Bukavu. Une lecture praxéo-configurationnelle*, mémoire de DES en sociologie, inédit, Université Officielle de Bukavu, Bukavu, République Démocratique du Congo, 2011.

Ce faisant, cette méthode a aidé non seulement à scruter les problèmes endogènes d'ordre divers qui entravent l'efficacité scolaire à l'INDL, mais aussi à envisager des actions conséquentes y afférentes.

Partant, l'analyse praxéo-configurationnelle s'est réalisée sur 4 axes principaux, à savoir : *visualisation du milieu d'étude, l'analyse de l'environnement global, l'analyse de l'environnement local et les orientations stratégiques.*

1.2.4. Technique d'échantillonnage :

Normalement, notre ambition était d'échanger avec un échantillon « naturel », c'est-à-dire la totalité des membres pour chaque catégorie des personnes enquêtées, à savoir les élèves, les professeurs, les anciens lauréats, les membres du comité des parents et celui des élèves. Malheureusement, certaines absences et la difficulté d'atteindre tous les anciens lauréats se sont fait signaler. Toutefois, comme il n'existe qu'un seul préfet des études, nous avons été obligés de l'enquêter comme tel.

1.2.5. Dépouillement et traitement des données :

Après la collecte de tous les questionnaires auprès des enquêtés, nous avons directement procédé à l'encodage des questions et à la saisie des réponses sur l'ordinateur à l'aide du tableur EXCEL. C'est avec ce même logiciel que nous comptons dépouiller et traiter l'ensemble des données, mais à la réception du logiciel Sphinx Primo v4.5, nous l'avons privilégié.

1.2.6. Matériels et population de la recherche :

Pour récolter les données empiriques, nous avons recouru aux techniques d'observation participante, de focus group, de l'entrevue libre, de l'enquête par questionnaire et enfin celle de la documentation.

- **L'observation participante :**

Nous avons capitalisé, dans le cadre de l'observation sociale ou participante, toute notre expérience de dix ans d'enseignement à l'INDL en tant que professeur, d'abord, et Directeur des études, ensuite.

- **Le focus group :**

Nous avons réuni distinctement les enseignants (au nombre de 22), le préfet des études, 5 membres du comité des parents et 15 élèves

(membres du gouvernement et du parlement d'élèves) pour échanger avec eux sur les différents problèmes qui prévalent à l'INDL et les différentes actions à mener à court, à moyen et à long terme en vue de les solutionner.

- **L'enquête par questionnaire :**

Deux types de questionnaires ont été administrés à nos enquêtés : un questionnaire pour les élèves et un autre pour les professeurs.

- Pour *les élèves*, les questionnaires ont été distribués à tous les élèves présents le jour de son administration (342 élèves sur 512). Le but était de travailler non pas avec toute la « population » étudiante de l'école, mais avec une population nombreuse susceptible de donner les résultats proches de ceux de la totalité.
- Pour *les enseignants*, les questionnaires ont été soumis aux seuls enseignants engagés, c'est-à-dire ceux à temps plein (22 sur 24).

- **La revue documentaire :**

Nous avons consulté certaines archives de l'école telles que les rapports de fin d'années et les palmarès de dix ans d'existence de l'école, les relevés des présences et absences des professeurs, la mise en place du personnel administratif, ouvrier et enseignant et les fiches de paie, ... Une autre documentation a été trouvée dans les bibliothèques et sur internet (grâce aux moteurs de recherche Google et Google Scholar).

II. Présentation, Interprétation et Analyse des Résultats :

2.1 Inventaire des tares et des problèmes majeurs de l'INDL :

Tableau n° 1: Liste des problèmes majeurs de l'efficacité scolaire à l'INDL

N°	Problèmes soulevés	Fréq.	%
1.	- Mauvais emplacement de l'école (entourée par des maisons d'habitation)	12	26,7
2.	- Faible suivi des élèves par leurs parents	23	51,1
3.	- Absence d'esprit d'émulation dans le chef des élèves	33	73,3
4.	- Cumul de fonctions des professeurs	26	57,8
5.	- Faible documentation des professeurs	16	35,6
6.	- Faible actualisation de la matière par les professeurs	18	40
7.	- Faible engagement pédagogique de certains professeurs	8	17,8
8.	- Lacunes de certains professeurs en français (langue d'enseignement)	12	26,7
9.	- Sous-qualification des professeurs	15	33,3

10.	- Irrégularité des professeurs	38	84,4
11.	- Faible suivi des professeurs par la direction, les inspecteurs et les conseillers	30	66,7
12.	- Manque de formation continue des professeurs	29	64,4
13.	- Organisation de l'enseignement de l'après-midi au secondaire général	22	48,9
14.	- Trop peu de pratiques informatiques	20	44,4
15.	- Peu de devoirs donnés aux élèves	26	57,8
16.	- Manque de bibliothèque scolaire	30	66,7
17.	- Faible culture de lecture chez les enseignants	19	42,2
18.	- Faible implication des parents dans la formation de leurs enfants	36	80
19.	- Manque de curiosité scientifique chez les élèves	28	62,2
20.	- Pauvreté des parents	29	64,4
21.	- Bas niveau d'étude des parents	10	22,2
22.	- Négligence ou paresse des élèves	38	84,4
23.	- Indiscipline des élèves	9	20
24.	- Incompétence et sous-qualification de certains enseignants	8	17,8
25.	- Insuffisance des activités parascolaires	18	40
26.	- Absence de système de motivation des élèves	12	26,7
27.	- Manque de salle des professeurs	14	31,1
28.	- Pertes de temps d'enseignement	43	95,6
29.	- Promiscuité avec l'école primaire Tanganika et l'Institut Bakhita	34	75,6
30.	- Insuffisance des pupitres	22	48,9
31.	- Insuffisance de salles de classe, d'où les classes fusionnées pour certains cours	21	46,7
32.	- Nombre d'enseignants payés par l'Etat inférieur à celui des impayés	25	55,6
33.	- Interférence des inspecteurs et autres autorités tant civiles que religieuses	14	31,1
34.	- Absence des subsides de l'Etat à l'école	27	60
35.	- Insuffisance des manuels en section technique sociale	31	68,9
36.	- Manque de salle d'étude pour les élèves	35	77,8
37.	- Manque de connexion internet à l'école	23	51,1
38.	- Non électrification de l'école	36	80
39.	- Absence de clôture scolaire	35	77,7

Source : Notre recherche à l'INDL.

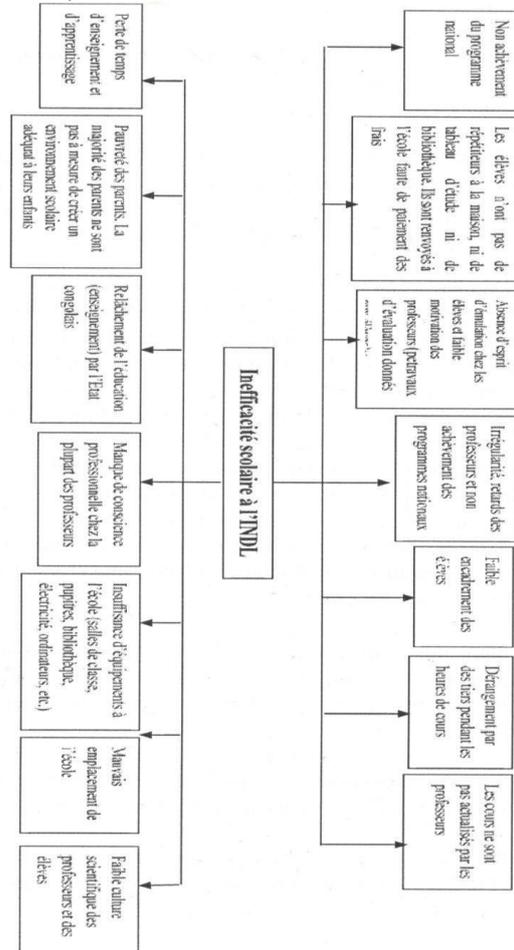
En observant les résultats ressortis dans ce tableau, force est de remarquer que certains enquêtés ont relevé quelques problèmes ayant ou non été identifiés par les autres. Autrement-dit, certains ont pensé que le problème c'est ceci, d'autres c'est cela. C'est pourquoi, tous les problèmes ne possèdent pas le même pourcentage.

Toutefois, beaucoup d'enquêtés ont évoqué la perte de temps d'enseignement (soit 95,6%), l'irrégularité des professeurs ex aequo avec la négligence ou la paresse des élèves (84,4%), la non électrification de l'école ex aequo avec la faible implication des parents dans la formation de leurs enfants (80%), etc. Au bas du classement se place le faible engagement pédagogique de certains professeurs et l'incompétence et la sous-qualification de certains enseignants (17,8%).

Ces problèmes qui se présentent comme le véritable goulot d'étranglement de l'efficacité scolaire à l'INDL, méritent une attention particulière. C'est pourquoi, avant toute réflexion sur les solutions y afférentes, il importe de les décortiquer à l'aide d'un arbre à problème, étant entendu que certains problèmes peuvent être des conséquences, certains autres des causes. Or, le vrai problème qu'il convient de résoudre c'est le problème-cause et non le problème-effet. Le premier disparaît directement à sa résolution, le second, par contre, peut revenir sans cesse si la cause dont il est l'effet n'est pas extirpée.

2.2 L'arbre à problème de l'INDL

Figure 1 : L'arbre à problème de l'INDL



Source : élaboré par nous-mêmes en référence au modèle d'analyse praxéo-configurationnelle.

Il ressort de l'éventail des problèmes relevés à l'INDL que l'inefficacité scolaire reste le problème central. C'est pourquoi nous l'avons présenté au centre de l'arbre.

Dans un établissement d'enseignement, ce problème constitue un grand obstacle à la réussite scolaire et à l'intégration socioprofessionnelle des apprenants.

Il faut donc le creuser et lui trouver remède. Pour le rendre intelligible, il faut absolument en scruter les causes (racines) et les conséquences (effets), afin de répondre à la question « *quels sont les problèmes fondamentaux faisant obstacles à l'efficacité scolaire à l'INDL ?* »

De même que pour tout arbre les racines se trouvent en bas, le tronc au centre et les branches en haut, de même nous avons présenté l'inefficacité scolaire à l'INDL (problème fondamental) au centre, ses causes en dessous et ses effets au-dessus. Pour éradiquer ce problème central, l'on peut, soit en résoudre les effets, soit les causes. Mais lorsqu'on résout les problèmes de dessus, ils peuvent disparaître pendant un laps de temps pour revenir au galop (car ils ne sont que des effets d'un problème dont les causes se cachent) et le problème central reste intact. En revanche, si l'on attaque les causes, le problème central disparaît directement avec tous ses effets et cela pour de bon. Les Romains ne disaient-ils pas : « *sublata causa, tollitur effectus* » ? (littéralement, la cause supprimée, l'effet disparaît). Car ce sont les racines qui donnent vitalité au problème et lorsque les racines sont extirpées le problème ne peut plus exister.

Etant donné qu'il existe des liens de causalité, il peut s'avérer qu'une cause soit un problème ou une conséquence d'un autre problème tout comme une conséquence peut devenir un problème et une cause d'une autre conséquence.

Il n'en reste pas moins vrai que les causes comme les conséquences relevées sur notre arbre à problème ne sont pas exhaustives.

Il n'y a pas que sept causes et sept conséquences de l'inefficacité scolaire à l'INDL. Nous n'avons retenu que les plus importantes dont voici les explications :

1) De la pauvreté des parents

Nos observations ont révélé que pendant les périodes de recouvrement forcé, 78% d'élèves sont souvent renvoyés pour non-paiement des frais scolaires ; seuls 22% ne le sont pas. Et ce malgré les dérogations et interventions diverses. Partant de ce constat, point n'est besoin de démontrer que, pendant cette période évoquée qui peut être évaluée à une semaine maximum, la majorité des élèves de l'INDL ne participent pas à l'ensemble des leçons enseignées à cause de leur renvoi intempestif des cours, dû au retard de paiement des frais scolaires, synonyme, à notre avis, de la pauvreté des parents. Plusieurs définitions de la pauvreté et différentes façons de la quantifier existent. Généralement, les variables suivantes sont prises en considération pour caractériser la pauvreté : absence d'un revenu adéquat, statut de la famille (monoparentale, biparentale), sous-scolarisation et non-emploi des parents⁽¹³⁾. Cette même source soutient que les familles qui vivent sous le seuil de la pauvreté sont confrontées quotidiennement au défi de la satisfaction de leurs besoins fondamentaux. Elle évoque que dans un rapport présenté au Conseil québécois de la recherche sociale, Terrisse et al. notent : « (...) Qu'il soit question de rendement scolaire, de taux ou de niveau de scolarisation, d'abandon ou d'absentéisme, diverses études ont constaté que l'état de pauvreté de la famille influence l'histoire scolaire et l'adaptation sociale de l'enfant. »⁽¹⁴⁾

Dans cette optique, il convient de signaler que les parents des élèves de l'INDL s'opposent souvent à l'achat des supports pédagogiques ou autres documents nécessaires pour leurs enfants ni au paiement des frais, modiques soient-ils, par exemple pour l'abonnement de l'enfant à une bibliothèque publique ou à un cyber café. Or, comme l'école n'a pas de bibliothèque, à proprement parler, les élèves devraient combler cette lacune par l'internet et l'achat des livres, surtout qu'il n'existe plus de bibliothèque publique dans la cité d'Uvira. Si ces parents éprouvent des difficultés pour payer les frais scolaires qui s'élèvent à 8\$ le mois, pourraient-ils être en mesure de payer les manuels scolaires et autres ouvrages ou les ordinateurs pour leurs enfants ? Seraient-ils capables d'engager pour eux des précepteurs, quand on sait que la prime de ces derniers est toujours plus élevée que celle demandée à l'école ?

⁽¹³⁾ Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire, *Les milieux à risque d'abandon scolaire. Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage vont de pair*, Jonquière, 2001, p. 2-3.

⁽¹⁴⁾ Terrisse et al., 2000, p. 2, cités par Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire, *idem*, 2001 p. 3.

2) Modicité de la rétribution du personnel administratif et enseignant

Depuis la création de l'INDL, le salaire mensuel maximum d'un professeur à temps plein est de 225\$ (enregistré en juin 2014) et le salaire mensuel minimum est de 32\$ (enregistré en avril 2004).

Cette rétribution n'est pas en mesure de permettre aux professeurs de nouer les deux bouts du mois. Ce qui fait que bon nombre d'entre eux se livrent au cumul des fonctions. Or, le cumul influe négativement sur la ponctualité du professeur, la préparation de ses leçons, la recherche, la correction des copies d'interrogations, de devoirs ou d'examens. Le coordinateur scolaire Lutshaka dénonce cette situation dans son discours à l'intention des enseignants de sa juridiction en ces termes : « s'il y a de ces enseignants faisant moins de contrôle, les enseignants cumulards sont les premiers ; ils donnent très peu d'interrogations et posent très peu de questions à l'examen parce qu'ils ne disposent pas du temps nécessaire pour corriger les copies des élèves. Je me demande si ces enseignants s'occupent sérieusement de nos élèves »⁽¹⁶⁾. La conséquence de cela est que : le professeur perd son efficacité et les élèves éprouvent de sérieuses difficultés d'apprentissage. *Comment peut-on espérer une efficacité scolaire dans une école où existe, si pas une majorité, mais un nombre important de professeurs cumulards ?*

3) Manque de conscience professionnelle chez la plupart des professeurs

Une autre tare décelée à l'INDL est celle du manque de conscience professionnelle dans le chef de la majorité des professeurs. Ces derniers s'accommodent une gestion caporaliste. Ils ne travaillent que lorsque les autorités (le préfet et le directeur des études) scolaires sont présentes à l'école. En l'absence de ces deux, les cours sont arrêtés avant le temps, car les professeurs « sèchent ». Il en est de même pour l'élaboration ou la tenue de certains documents pédagogiques indispensables tels que la prévision des matières, le registre d'appel des élèves pour le calcul de la moyenne de présences et d'absences des élèves et l'appel nominal de ceux-ci, le cahier des cotes pour ne citer que ces trois. Peu des professeurs remplissent ces documents de leur propre gré sans la pression de la direction scolaire.

⁽¹⁶⁾ Lutshaka, 2005.

En outre, il s'avère que des professeurs terminent toute une période sans interroger. Certains interrogent mais ne corrigent pas, d'autres encore corrigent mais ne transcrivent pas les notes dans le cahier ad hoc. A la fin de la période, ils attribuent des points forfaitaires aux élèves. Sur les copies d'examen, l'on remarque aussi quelquefois chez certains professeurs, la note finale attribuée, mais en vérifiant à l'intérieur de la copie, aucune cote n'est attribuée au regard de chaque réponse donnée. Pour dire mieux, aucune trace de correction n'est visible sur la copie à part la cote globale. Pourtant, cette dernière n'est que la somme des notes obtenues pour chaque question. Or, il existe un effet positif des annotations de copies donnant à l'élève des conseils personnalisés de révision. Ce résultat est également vérifié pour la correction des copies de français : des commentaires circonstanciés sur les travaux écrits de l'élève et des indications sur les points positifs de sa copie sont associés à de meilleures performances⁽¹⁷⁾.

Bien plus, s'il existe quelques professeurs qui sont constamment dérangés lorsqu'ils n'ont pas terminé le programme, d'autres, par contre, s'en moquent. Ils peuvent s'absenter autant de jours et jamais ils ne peuvent d'eux-mêmes organiser les séances de rattrapage. Ce qui compte pour eux, c'est seulement leur prime. Dans cet ordre d'idée on entend des professeurs dire : « Où est-ce que j'irai avec la mention Très Bon, Excellent ou Elite qui n'ajoute rien à mon salaire. Qu'on me donne ce qu'on veut (Bon, Assez Bon, Médiocre), pourvu que je touche mon salaire ou ma prime seulement ». D'autres professeurs ne s'empêchent pas de déclarer que « l'enseignement n'est pas la préparation détaillée, mais c'est plutôt l'exposé ».

Pour dire qu'un bon enseignant n'est pas celui qui fait la préparation détaillée ou celui qui se munit toujours de ses documents pédagogiques dûment remplis, c'est plutôt celui qui est apprécié dans la classe par ses élèves. Ceci n'étant qu'une façon de se justifier ou de se défendre contre le manque de préparation écrite ou mentale des leçons.

4) Insuffisance d'équipements à l'école

Par équipements nous entendons ici tous les biens, mobiliers et immobiliers, indispensables pour un enseignement et un apprentissage efficaces à l'INDL. Il s'agit par exemple de salles de classes, du mobilier scolaire, du matériel didactique, des manuels conformes au programme

⁽¹⁷⁾ P., Merle, « L'efficacité de l'enseignement ». *Revue française de sociologie*, 39-3. pp. 565-589. En ligne https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1998_num_39_3_4817, 1998, p. 579.

national, etc. Selon le Rapport 2009 sur l'enseignement technique et la formation professionnelle, près de 90 % des structures de la RDC ne disposent pas des équipements requis ⁽¹⁸⁾.

De ce fait, retenons, d'entrée de jeu, que les bienfaiteurs de l'INDL avaient construit le bâtiment et le projet s'était arrêté en cours d'exécution suite à la rupture du financement. Ce qui fait que l'école ne compte que huit salles sur les quinze opérationnelles et les seize prévues par l'arrêté portant son agrément. Cette insuffisance de salles est à la base de l'organisation des enseignements à double vacation.

Pourtant, nul n'ignore les méfaits (difficultés) de l'enseignement de l'après-midi. Par ailleurs, cet arrêt brusque des activités de construction n'avait pas permis non plus à cette école de bénéficier d'une dotation en mobiliers scolaires.

C'est ainsi qu'avec la contribution des parents et quelques moyens, de bord, l'école s'évertue chaque année à s'équiper, tant soit peu, en mobiliers de classe (pupitres, chaises, tablettes, bancs) qui restent tout de même insuffisants. Les enquêtes réalisées par OCDE/PISA ⁽¹⁹⁾ présentent sous trois volets les facteurs scolaires favorisant les acquis des élèves en compréhension de l'écrit. Le dernier volet relatif aux ressources investies note entre autres ressources, ... le fait d'avoir l'équipement nécessaire dans les laboratoires de sciences ; le fait d'avoir l'équipement multimédia destiné à l'enseignement ; le fait d'avoir le matériel didactique nécessaire et bibliothèque riche ; le fait d'avoir les ordinateurs à des fins didactiques.

5) Mauvais emplacement de l'école

L'emplacement de l'INDL n'est pas approprié à un établissement d'enseignement. L'école est située non seulement dans le quartier populaire de la cité d'Uvira, mais elle est surtout entourée des maisons d'habitation, des écoles et cohabitent avec d'autres écoles.

Cette promiscuité pose beaucoup de problèmes environnementaux dont le plus important est la pollution sonore.

D'abord, l'école n'est pas clôturée même si son bâtiment avec ceux de l'E.P. Tanganika semblent constituer une clôture qui laisse, pourtant, des

⁽¹⁸⁾Source : Rapport 2009 du Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire de la République Démocratique du Congo, 2010, p. 33.

⁽¹⁹⁾ Source : OCDE/PISA, Les enquêtes réalisées en 2001, pp.174-189.

brèches par-ci par-là. Certains passants se frayent le chemin dans la cour scolaire sans se gêner et sans vergogne. Il y en a qui laissent la cour, qui est quand même grande, pour passer dans le couloir du bâtiment scolaire.

Un voisin de derrière les bâtiments scolaire et administratif de l'INDL possède un « dépôt-relais » de la Bralima (Brasserie, Limonaderie et Maltiserie). Les activités de chargement et de déchargement des caisses de bière produisent toujours des bruits secs qui gênent les enseignements dans toutes les salles, du rez-de-chaussée à l'étage.

L'école de haut en bas entre deux églises du réveil. Les jours où ces églises ont des campagnes d'évangélisation, elles font un boucan d'enfer à telle enseigne que la communication entre professeurs et élèves devient quasiment impossible. Du côté Sud sont érigées deux écoles méthodistes, l'E.P. Mulongwe et l'Institut Rombe. Ce qui fait qu'un trouble qui se passe dans l'une de ces écoles affecte directement l'INDL.

Les fenêtres de derrière s'ouvrent sur l'avenue, lieu de passage des véhicules et des piétons. Beaucoup d'enfants et quelques voyous du quartier s'assemblent aux fenêtres pour crier ou provoquer ceux qui sont dans la classe.

Lorsqu'il y a fête chez les voisins, tous les cris, les klaxons, la musique et autres criaileries des fêtards ou des jeux radiophoniques indisposent élèves et professeurs et perturbent sérieusement le déroulement des leçons.

Des fois, les voisins placent leurs chaises à quelques centimètres du bâtiment scolaire ou administratif et se mettent à bavarder à haute voix sans se soucier de ceux qui sont en classe. Ces mêmes voisins déposent parfois les ordures près de fenêtres scolaires et les brûlent là-même, enfumant ainsi élèves et professeurs dans leurs salles de classe.

Un autre problème majeur est celui des élèves de l'E.P. Tanganika qui, chaque fois qu'ils sont en récréation, passent déranger élèves et professeurs de l'INDL par la porte ou les fenêtres en criant ou en demandant de la craie.

Les élèves retardataires, renvoyés ou exclus de l'Institut Bakhita, fonctionnant dans l'enceinte de l'E.P. Tanganika dans l'après-midi, traînaillent aussi quelquefois sur les fenêtres de derrière de l'INDL, créant ainsi une distraction pour leurs amis en classe.

En plus de tout ce qui précède, venons-en au problème lié au sport, le football, pratiqué dans la cour scolaire par les élèves et par les autres enfants et jeunes du quartier étant donné qu'aucun autre terrain n'existe aux quartiers Rombe I et II à part la plage, à l'embouchure de la rivière Mulongwe avec le lac Tanganyika.

Ces jeunes jouent au football, surtout après les cours et pendant les vacances. Ils salissent les murs des bâtiments par les coups de ballons et cassent les vitres des portes et fenêtres. D'autres enfants les cassent par leur jet de pierres. D'autres écrivent du n'importe quoi sur le mur au marqueur, à la braise, à la craie ou en grattant avec des objets tranchants.

Dès lors, il se remarque que l'emplacement de l'INDL lui attire beaucoup de situations (malheurs) qui peuvent influencer ou qui influent négativement sur son efficacité scolaire. L'absence de la clôture scolaire en rajoute.

6) Faible culture scientifique des professeurs et des élèves

Par nature, l'école est un lieu de culture par excellence. Il existe dans des écoles non seulement des élèves et enseignants des origines culturelles différentes, mais aussi l'éducation et l'instruction, qui constituent la mission de toute école, restent des paramètres archi importants de la culture.

Godin, Gingras et Bourneuf considèrent que le concept « culture scientifique » a évolué en passant de « culture scientifique » à « culture scientifique et technique »⁽²⁰⁾ Ainsi, définissent-ils la culture scientifique et technologique d'un individu ou d'une société comme étant l'expression de l'ensemble des modes par lesquels l'individu ou la société s'approprie la science et la technologie.

Pour Bachelard « La culture scientifique nous demande de vivre un effort de la pensée ».⁽²¹⁾

Quant à nous, nous entendons par culture scientifique, toute habitude qu'un individu isolé ou une communauté d'individus développe,

⁽²⁰⁾ B., Godin, Y., Gingras et E., Bourneuf, *Les indicateurs de culture scientifique et technique*, Québec (Gouvernement du Québec), 1997. En ligne <http://www.cst.gouv.qc.ca>

⁽²¹⁾ G., Bachelard, *Le rationalisme appliqué*. Paris, Presses Universitaires de France, 2004, p. 214.

pour nourrir et épanouir sans cesse son esprit de connaissances ou ses savoirs scientifiques.

En référence à cette dernière définition, il s'observe un déficit, si pas un manque, de culture scientifique à l'INDL.

Nos observations à l'INDL révèlent qu'en dehors de l'enseignement, les autres activités culturelles indispensables à la formation des jeunes ne sont pas prises en compte.

Pourtant, ces activités culturelles à l'instar de toutes les activités parascolaires, s'avèrent indispensables pour former la volonté des élèves et leur apprendre à utiliser convenablement leur liberté et leurs énergies physiques⁽²²⁾.

Depuis dix ans de son existence, l'INDL ne s'est produit qu'une fois en manifestation culturelle, c'était en 2010 dans la pièce théâtrale « *La décision* ». Pourtant, nul n'ignore l'influence du théâtre sur l'amélioration de l'expression orale, la culture de la mémorisation, la formation de la personnalité, l'art de s'exprimer en public, etc.

Il n'y a que dans le cours de français où depuis l'année scolaire 2012-2013, l'activité théâtrale a semblé reconquérir ses lettres de noblesse grâce aux sketches et saynètes joués par les élèves de 4^e année. Cette activité est louable, mais elle reste insuffisante, car elle n'est organisée qu'en faveur des élèves d'une seule classe ou d'un seul niveau. Sur ce chapitre, l'on doit encore signaler que chaque fois que l'INDL recevait son bienfaiteur M. Giorgio ou à deux occasions de la célébration de la journée internationale de la femme, les élèves et professeurs présentaient des sketches et déclamaient des poèmes.

L'on remarquera que ces manifestations sont ponctuelles et ne relèvent pas d'une structure autonome organisée pour cette fin.

Il n'a jamais existé un cadre de réflexion à l'INDL, ni pour les élèves ni pour les professeurs, au sein duquel les membres peuvent arriver à réfléchir sur certaines questions de l'heure. Il n'y a ni feuillet, ni journal ou une revue dans lequel (laquelle) l'école publie ses activités ou les professeurs et élèves des articles.

⁽²²⁾ Source : Centre de Recherche et de Diffusion de l'Information Pédagogique, CEREDIP, 1986.

Le concours de génie en herbe est parfois organisé, mais c'est souvent lorsque l'école est engagée dans une compétition interscolaire du genre. Quant aux conférences-débats, colloques, expositions et autres, rien n'est inscrit à l'actif de l'école.

Tous ces déficits et insuffisances des activités culturelles sont la photographie de l'environnement socioculturel dans lequel évolue l'INDL.

Dans la cité d'Uvira, depuis plus d'une décennie, les activités théâtrales ne s'organisent quasiment plus. Elles ont cédé la place à la musique.

Pourtant, la position géostratégique de cette cité lui facilite non seulement les échanges économiques ou commerciaux avec le Burundi, la Tanzanie, le Rwanda, l'Ouganda et la Zambie, mais aussi les échanges culturels. Bujumbura, la capitale du Burundi influe plus sur Uvira que Kinshasa, la capitale de la RDC. C'est ainsi que depuis le récent développement de la musique du style rap et hip hop en Tanzanie, au Burundi, au Rwanda et en Ouganda, la jeunesse d'Uvira a été facilement imbue et emportée par celle-ci au détriment du reste des activités culturelles dont le théâtre.

L'avènement des films tanzaniens, joués en langue swahili, la transmission des ligues européennes de football et des films de séries grâce aux services de Star times, Canal plus et autres, ne sont pas non plus sans conséquences sur les activités scolaires en général et théâtrales en particulier. La majorité des élèves, surtout les filles, passent plusieurs heures devant les postes téléviseurs en train de suivre des films et les garçons les matchs de football, la journée comme tard la nuit.

D'une manière générale, toute la population n'a pas de culture de lecture. Actuellement, il n'existe aucune bibliothèque publique à Uvira, et même celles qui existaient, ont fini par fermer leurs portes à cause de l'insuffisance des lecteurs.

D'aucuns disent même que tous les congolais, de manière générale, ne lisent pas. C'est pourquoi, en RDC, une opinion répandue prétend : « Si vous voulez cacher quelque chose à un Congolais, mettez-le dans le livre ».

Les conférences-débats sont également rares en cité d'Uvira et lorsqu'elles ont lieu, les participants sont comptés au bout des doigts.

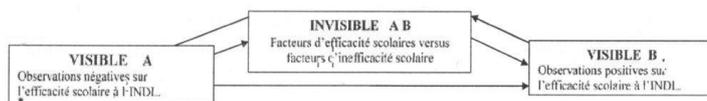
Même les universités et instituts supérieurs de la place n'ont pas l'habitude d'organiser des colloques, des journées de réflexion ni des conférences-débats. Seules les Organisations Non Gouvernementales (ONG) organisent des séances de réflexion, des séminaires ou des ateliers de formation.

III. Essai de Solutions Locales et Limites Praxéologiques :

En tentant d'élaborer ce schéma configurationnel, l'objectif visé consiste, d'une part, à scruter les besoins ressentis, ceux déjà résolus ou pourvus des solutions localement trouvées, d'autre part, à identifier ceux qui restent à résoudre afin d'envisager des solutions idoines.

3.1 Schéma configurationnel de l'INDL

Figure 2 : Schématisation praxéologique de l'environnement de l'INDL



<u>Problèmes non résolus</u>	<u>Besoins ressentis</u>
-Perte de temps d'enseignement	- La maximisation de temps d'enseignement
-Punitions physiques abandonnées	-Punitions corporelles
-Manque de salle d'étude	-L'organisation d'étude dirigée à l'école
-Antivaleurs réduites	-Valeurs respectées
-Elèves swahiliphones	- Relèvement du niveau de la langue française
- Impunité réduite	- Sanctions positives et négatives
-Absence de clôture scolaire	- Contrôle méticuleux des élèves
- Transparence observée dans la gestion de la prime	-La prime contrôlée par les profs
-Absence de bibliothèque	- Autoformation des élèves et des professeurs
- Caisse mutuelle des enseignants	-Accès au crédit
-Insuffisance de pupitres	- Mise en place des élèves
- Rapports entre professeurs améliorés	-Cohabitation pacifique

-Insuffisance d'ordinateurs	- Equipement en matériels informatiques
- Programmes nationaux obtenus	-Dotation programmes nationaux
-Insuffisance des matériels didact.	- Augmentation des matériels didactiques
- Non-respect des autorités par les profs.	-Respect de l'autorité scolaire
-Prise en charge de l'enseignant par les parents	- Prise en charge de l'enseignement par l'Etat
Non électrification de l'école	- Electrification de l'école
-Absentéisme du personnel enseignant	- Régularité et ponctualité des professeurs
- Insuffisance de salles de classes	- Augmentation de salles de classes
-Manque d'esprit d'initiative chez les professeurs	- Esprit d'initiative approuvé chez les professeurs
-Manque de recyclage	- Recyclage régulier des enseignants
-Modicité du salaire/prime	- Augmentation sensible du salaire/prime

Actualisation

a) Insatisfaction :

- Certains facteurs scolaires ne favorisent pas l'efficacité scolaire à l'INDL
- Certains facteurs scolaires favorisent l'efficacité scolaire à l'INDL

b) Satisfaction :

- Certains facteurs d'efficacité scolaire sont perceptibles à l'INDL
- L'efficacité scolaire est visible à l'INDL

Source : Figure établie en référence au modèle d'analyse praxéo-configurationnelle (Nday wa Mande, 2006).

Ce schéma praxéologique de l'environnement de l'INDL relève, d'une part, les facteurs de l'efficacité scolaire et, d'autre part, ceux de l'inefficacité scolaire à l'INDL (la situation invisible AB), les facteurs d'inefficacité sont représentés comme la situation visible (A) et ceux d'efficacité comme la situation visible (B).

Ces deux situations sont coulées sous forme d'observations négatives d'un côté, et positives de l'autre.

Dans la démarche de la recherche de l'efficacité scolaire, l'on doit alors partir de la situation visible (A) pour arriver à la situation visible (B).

La première, constituée des problèmes non résolus et des besoins ressentis, est la situation « réelle », « non souhaitée », « insatisfaisante »

donc observable. La deuxième, par contre, est la situation « idéale », « souhaitée » c'est-à-dire non observable encore, mais visée, car elle est satisfaisante. Elle renferme les problèmes résolus et les besoins pourvus.

Toutefois, pour partir de la situation A à la situation B, il existe un pont qu'est la situation AB ou la situation invisible (AB). Cette dernière consiste en un processus de changement déclenché à l'aide de la créativité (qui est invisible). Autrement dit, ce schéma montre comment l'esprit praxéologique peut, en partant d'un questionnement saillant, muer une situation chaotique en une situation confortable par la créativité.

Pour expliquer ceci, Chishunguluka s'exprime en ces termes : « C'est comme qui dirait : J'ai un problème, que dois-je faire pour le résoudre?... Évidemment, ce raisonnement veut dire que pour résoudre un problème, il est nécessaire de relever les données du problème, chercher l'inconnu (que faire ?) et réfléchir sur ce qu'on veut atteindre comme résultats positifs... Le visible A c'est le connu du problème, l'invisible AB c'est la transition entre le connu et l'inconnu, dans le processus de recherche de solution, le visible B est le contraire du problème, c'est-à-dire la situation d'arrivée souhaitée »⁽²³⁾. Ceci implique alors une approche dynamique.

Eu égard à ce qui précède, il ressort de notre enquête qu'il existe plus de problèmes non résolus et de besoins ressentis que de problèmes résolus et de besoins pourvus à l'INDL. Plusieurs problèmes restent encore non résolus et menacent, par ce fait, l'efficacité scolaire. Ils sont surtout de l'ordre infrastructuraux, structurels et organisationnels alors que les problèmes résolus relèvent beaucoup plus de la discipline, de la transparence dans la gestion financière, de l'acquisition de certains outils pédagogiques et de l'amélioration des relations interpersonnelles.

Tout problème non résolu constitue un besoin ressenti, c'est-à-dire à satisfaire tandis que tout problème résolu constitue un besoin pourvu, c'est-à-dire satisfait.

3.2 Analyse SWOT de l'INDL :

La situation observée ci-haut dans le diagramme n'est pas du tout intéressante ni rassurante pour l'INDL. Les faiblesses sont plus nombreuses que les forces et les menaces plus nombreuses que les opportunités. Ceci nous renvoie au résultat que nous avons dans la formule : Faiblesses+menaces=Echec. Si l'on reste dans cet état de chose, l'on assistera constamment à la baisse du niveau des élèves impliquant leurs échecs et à la déperdition scolaire persistante.

⁽²³⁾ A., Chishunguluka Kanani, *Op.cit*, p. 197.

Toutefois, il y a moyen de changer cette situation. Il suffit seulement d'un minimum de prise de conscience et d'une conjugaison des efforts par toutes les parties prenantes.

Du fait de l'existence de quelques forces, même moins nombreuses que les faiblesses, il est possible, en les utilisant de manière optimale, qu'elles réduisent sensiblement les effets pervers des faiblesses. Ces mêmes forces peuvent également aider à saisir les opportunités fournies par l'environnement, car celles-ci, « ne sont pas à confondre avec des cadeaux ... les opportunités ne sont pas profitables dans un environnement interne dépourvu de forces de diverses natures » comme l'estime Chishunguluka⁽²⁴⁾.

Quant aux menaces, nous constatons qu'elles sont bien présentes dans l'environnement externe de l'INDL, mais bon nombre d'entre elles sont susceptibles d'être contournées, à défaut amenuisées et amoindries toujours par l'exploitation ou la mise à profit des forces existantes.

Du reste, du point de vue qualitatif, l'analyse SWOT de l'INDL révèle que les forces de cet établissement résident dans la qualité de ses enseignants, celle de son infrastructure scolaire et des options qu'il organise alors que ses faiblesses sont notamment, l'insuffisance des ressources humaines (élèves), matérielles, financières, le faible encadrement pédagogique et le déficit de marketing.

Les opportunités qu'offre l'environnement externe sont d'origine diverses : démographique ou sociologique, économique, sécuritaire et technologique alors que les menaces sont causées par les nouveaux arrivants, les produits de substitution, les concurrents directs et elles sont également d'ordre économique et politique.

Mais que doit faire l'INDL pour changer ses faiblesses en forces et les menaces qui le guettent en opportunités ?

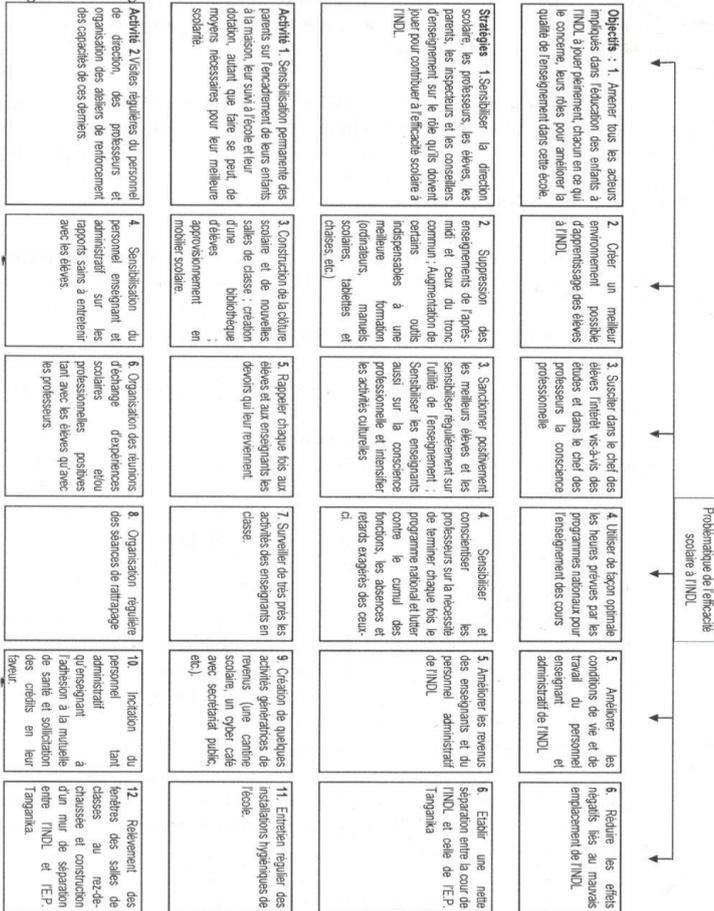
Étant donné que cette étude vise la recherche des solutions aux problèmes liés à l'efficacité scolaire et qu'elle s'inscrit dans la logique d'un projet social, il convient alors de réfléchir sur certaines orientations stratégiques sur base des forces et opportunités répertoriées.

C'est cela qui dicte l'élaboration du diagramme OSA (fig. 3).

⁽²⁴⁾ *Idem*, p. 191.

III.3 Orientations stratégiques : Définition des objectifs, des stratégies et des actions (Diagramme OSA)

Figure 3 : Diagramme OSA de l'INDL



Source : Diagramme établi en référence au modèle d'analyse praxéo-configurative.

Ce diagramme est élaboré en fonction de l'arbre à problèmes que nous avons présenté précédemment. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, cette étude s'inscrit dans le cadre de la Recherche-Action Participative. Ce faisant, une telle étude demande que le chercheur identifie les problèmes qui gangrènent sa communauté et propose avec cette dernière les solutions idoines à y apporter.

Ainsi donc, le diagramme OSA se présente, à notre avis, comme une sorte de boussole que le chercheur conçoit avec les membres de la communauté pour s'en servir dans la poursuite de sa recherche des solutions aux problèmes qu'il identifie dans son milieu d'étude et qu'il invite la communauté à résoudre.

Pour y parvenir, il commence d'abord par discerner et identifier, les objectifs à atteindre ; ensuite, il réfléchit sur les stratégies à mettre en place pour poursuivre ces objectifs et, à la fin, il doit définir les actions concrètes à envisager pour atteindre les résultats escomptés.

En ce qui nous concerne, nous avons identifié six objectifs répartis en cinq objectifs spécifiques (allant de l'objectif 2 à 6), tous découlant d'un objectif global (objectif 1) et entretenant tous un lien avec la problématique de l'efficacité scolaire que la présente étude propose d'atteindre à l'INDL.

Ensuite, viennent six stratégies non exhaustives retenues en fonction de chaque objectif. Ces stratégies se révèlent de diverses natures :

- la sensibilisation ou la conscientisation des uns et des autres sur les pratiques d'efficacité scolaire ;
- la suppression de l'enseignement de l'après-midi et des cours en tronc commun, étant donné qu'il ressort de nos observations que la plupart des professeurs tout comme des élèves de l'après-midi sèchent les cours et ne sont pas bien disposés, les uns à enseigner et les autres à suivre les cours ;
- la sanction positive pour les meilleurs élèves et professeurs ;
- l'amélioration des revenus du personnel (enseignant et administratif) et la séparation en termes de cours de récréation avec l'école primaire Tanganika dont les élèves perturbent sérieusement les enseignements à l'INDL.

Comme les stratégies sont "les moyens uniques et durables par lesquels les organisations créent de la valeur" ⁽²⁵⁾, nous avons alors

⁽²⁵⁾ R., Kaplan et D., Norton, *The strategy-Focused Organization*, Boston, Harvard business school press, 2001, p. 2.

privilegié beaucoup plus celles susceptibles de procurer des avantages concurrentiels à l'INDL.

Enfin, les objectifs n'étant que des situations souhaitées, ils ont alors été convertis en actions ou activités concrètes à mener sur le terrain pour atteindre les résultats escomptés.

Ainsi donc, douze activités ont été recensées, mais qui finalement se résument en cinq activités ci-après :

- activités de *sensibilisation* ;
- activités de *formation* (renforcement de capacité, recyclage du personnel) ;
- activités d'*organisation* ;
- activités de *construction* et de *réhabilitation* ou d'entretien de l'école ;
- activités de survie du personnel.

Enfin, celles de *suivi* ou *contrôle* et d'*évaluation* tant des professeurs que du personnel administratif lors des visites des classes, respectivement, par le préfet des études, le directeur des études, les conseillers pédagogiques de la coordination ou les inspecteurs.

IV. Discussion des Résultats :

Globalement, les résultats de cette recherche montrent qu'il existe à l'INDL certains facteurs favorables et d'autres défavorables à l'efficacité scolaire. Cependant, ceux ne favorisant pas l'efficacité scolaire paraissent plus nombreux et relèvent des causes diverses. L'on rejoint ainsi Lauzon qui note : « [...] pour que notre éducation acquière une plus grande qualité, il nous faut beaucoup plus qu'un bon gouvernement, un changement de la part des administrateurs scolaires, du personnel de l'enseignement, du syndicalisme enseignant et des parents ».⁽²⁶⁾

Les professeurs sont pourvus des qualités relativement bonnes, mais la conscience professionnelle leur fait encore défaut (absences et retards exagérés, rentrées précoces, non mise à jour des documents pédagogiques, etc.).

Une étude réalisée par PASEC (2006) sur la qualité de l'éducation au Tchad montre que, toutes choses restant égales par ailleurs, une journée d'absence supplémentaire d'un maître se traduit par une baisse du niveau

⁽²⁶⁾ Lauzon cité par Bernabé, *La gestion totale de la qualité*. Montréal : Logiques, 1997, p.41.

final de l'élève de 2,1 points d'écart type. En plus, les enseignants de l'INDL témoignent d'un manque d'esprit de curiosité, de créativité et de développement scientifique. Tout ceci, en y ajoutant le cumul de fonction, aboutit bien évidemment au retard dans l'achèvement des programmes. Leurs situations familiales et leurs maigres revenus semblent également jouer un rôle non moins important dans leurs attitudes.

La direction scolaire ne fait pas véritablement le suivi des professeurs. Il s'effectue trop peu de visites pédagogiques et il faut reconnaître un faible encadrement pédagogique des élèves et des professeurs.

Des études menées dans les écoles retiennent parmi les critères d'écoles performantes, le rôle de la direction scolaire, sans malheureusement montrer précisément en quoi une direction est une direction de qualité favorisant l'apprentissage scolaire. La plupart des chefs d'établissements scolaires se comportent en bureaucrates ; ils ne s'occupent surtout que de l'administration, ce qui ne peut pas favoriser l'apprentissage scolaire⁽²⁷⁾. Pourtant, comme Fullan (2001) en fait état, un leader efficace a la capacité de « ... déranger [les membres du personnel] d'une manière qui permettra de se rapprocher de l'objectif visé »⁽²⁸⁾.

Les parents, quant à eux, ne paient pas les frais scolaires à temps et ils n'offrent pas à leurs enfants un cadre pouvant leur permettre de réviser efficacement leurs cours (la plupart d'entre eux n'ont ni répétiteurs ni ordinateurs ni bibliothèques à la maison, etc.). Les résultats de l'enquête du PASEC⁽²⁹⁾ réalisée dans certains pays africains (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal) montrent, cependant, que l'école crée de l'ordre de 60 à 80% des différences qu'on sait expliquer, alors que l'environnement familial et socio-économique des élèves n'en crée que de 20 à 40%. Autrement dit, cela sous-entend que dans les pays du Sud où l'enquête du PASEC a été menée, le niveau socio-économique ou professionnel des parents n'influence que très peu le rendement scolaire des élèves. Mais, l'élève a besoin même de ce peu pour sa performance scolaire.

⁽²⁷⁾ Scheerens et Boske, 1997, cités par J.F., Wendel, Genome, évolution in polyploids, *Plant Molecular Biology*, 42, 225-249, 2000.

⁽²⁸⁾ Fullan, 2001, cité par J-R., Marzano, T., Waters et A-B., McNulty, (Préfaces de Claire Lapointe et Steve Bissonnette), *Leadership scolaire. De la recherche aux résultats*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2016, p. 49.

⁽²⁹⁾ Programme d'Analyse des Systèmes éducatifs de la Confemem (PASEC), *Les facteurs de l'efficacité dans l'enseignement primaire : les résultats du programme PASEC dans neuf pays d'Afrique et de l'Océan indien*. Confemem, 1999.

L'organisation des activités scolaires pose aussi certains problèmes d'enseignement et d'apprentissage. En amont, l'administration centrale de l'EPSP élabore les programmes nationaux non conformes aux réalités des écoles et non accompagnés, la plupart des fois, par des manuels appropriés. Les inspecteurs ne s'occupent, le plus souvent, que du contrôle administratif et financier au détriment des visites pédagogiques et du recyclage des enseignants. En aval, l'on note également, à l'instar des inspecteurs, la faible intervention des conseillers d'enseignement secondaire à l'INDL.

Les résultats obtenus montrent une fois de plus que l'environnement scolaire, familial et sociétal des élèves offre aussi moins des conditions favorables à l'apprentissage des élèves.

Pour ce qui est de l'environnement scolaire, l'emplacement reste un défi majeur à relever.

L'école est située au milieu des maisons d'habitation et d'autres écoles. Les passants, la population environnante et les élèves des écoles voisines ne manquent pas de déranger souvent ceux qui sont en classe.

Conclusion :

Rappelons-le, l'objectif de cette recherche-action était d'analyser les facteurs de la baisse du niveau de formation des élèves à l'INDL afin d'envisager des thérapeutiques de choc y afférentes.

Les résultats obtenus nous amènent à conclure que les problèmes qui minent l'INDL sont dus à plusieurs facteurs et connaissent plusieurs acteurs ou responsables (*élèves, professeurs, direction scolaire, coordination des écoles conventionnées catholiques, administration de l'EPSP, parents, acteurs politiques et religieux, etc.*). Malheureusement, tous ces acteurs éducatifs ne cessent de se jeter mutuellement la responsabilité de la « descente aux enfers » du système éducatif congolais. D'une part, les enseignants fustigent l'irresponsabilité ou la démission de l'État, le mauvais encadrement des élèves par leurs parents et la négligence des élèves comme étant les causes de la baisse du niveau de connaissance des élèves. D'autre part, l'État, les parents et les élèves, à leur tour, culpabilisent les enseignants qui, selon eux, n'exercent plus bien leur métier. Qui a tort et qui a raison ? Au regard des résultats observés, la responsabilité est partagée. Dès lors, toutes les parties prenantes du secteur éducatif congolais en général et celles de l'INDL en particulier sont censés jouer pleinement leurs rôles. A ce titre, l'une des solutions est de prescrire une Politique d'« Assurance Qualité » depuis le niveau primaire jusqu'au niveau universitaire. Celle-ci viserait à

développer à chaque niveau des pratiques permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement, de s'assurer de cette dernière tout en s'appuyant sur l'innovation permanente (basée notamment sur les Technologies de l'Information et de la Communication [TIC], l'évaluation régulière, la recherche scientifique).

Bibliographie :

I. Sources :

- 1) Centre de Recherche et de Diffusion de l'Information Pédagogique, CEREDIP, *Recueil des directives et instructions officielles* (2^e éd.), Kinshasa, Editions Scientia-Edideps, 1986.
- 2) Institut Notre Dame aux Larmes, INDL, *Palmarès scolaires*, 2004-2014.
- 3) Institut Notre Dame aux Larmes, INDL, *Rapports de fin d'année*, 2004-2014.
- 4) OCDE/PISA, *Les enquêtes réalisées en 2001*.
- 5) *Rapport 2009 du Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire de la République Démocratique du Congo*, 2010.

II. Ouvrages et articles :

- 1) Bachelard, G., *Le rationalisme appliqué*, Paris, Presses Universitaires de France, 2004.
- 2) Bernabé, C., *La gestion totale de la qualité*, Montréal, Logiques, 1997.
- 3) Chishunguluka, A., *La mondialisation et son influence sur la réalisation humaine et sociétale à Bukavu. Une lecture praxéo-configurationnelle*. Mémoire de DES en Sociologie non publié, Université officielle de Bukavu, Bukavu, République Démocratique du Congo, 2011.
- 4) Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, *Les milieux à risque d'abandon scolaire. Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage vont de pair*. Jonquières, 2001.
- 5) Couliati-Kielem, J., *Les facteurs déterminants de l'efficacité pédagogique des établissements secondaires : une analyse critique de l'échec scolaire au Burkina Faso*. Thèse de doctorat, inédit, Économie de l'Éducation, Université de Bourgogne, Dijon, 2007.
- 6) Hattie, J., *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. Londres, Royaume-Uni, Routledge, 2009.

- 7) Hofsteter, R. et Schneuwly, B., *Emergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées*, Berne, Peter lang, 2007.
- 8) Johnson, R.B. et Onwuegbuzie, A.J., Mixed Methods Research : A Research Paradigm Whose Time Has Come. *Educational Researcher*, 33, 14-26, 2004.
- 9) Kaplan, R. et Norton, D., *The Strategy-Focused Organization*. Boston, Harvard Business School Press, 2001.
- 10) Meuret, D., Les recherches sur l'efficacité et l'équité des établissements scolaires : Leçons pour l'inspection, *Conférence au Simposio Internacional de Inspeccion Educativa*, Université de Bourgogne, Madrid, décembre 2000.
- 11) Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire de la République Démocratique du Congo, *Stratégie pour le développement du sous-secteur de l'EPSP 2010/2011- 2015-2016*, 2010.
- 12) Programme d'Analyse des Systèmes éducatifs de la Confemen, *La qualité de l'éducation au Tchad. Quels espaces et facteurs d'amélioration ?* Dakar, Confenem, 2006.
- 13) Programme d'Analyse des Systèmes éducatifs de la Confemen, *Les facteurs de l'efficacité dans l'enseignement primaire : les résultats du programme PASEC dans neuf pays d'Afrique et de l'Océan indien*. Confemen, 1999.
- 14) Sumaili, V-E. (2016). *Problématique de l'efficacité scolaire à l'Institut Notre Dame aux Larmes. Analyse praxéo-stratégique*, Paris, Connaissances et Savoirs, 2016.
- 15) Wendel, J.F., Genome evolution in polyploids, *Plant Molecular Biology*, 42, 225-249, 2000.

III. Webographie :

- 1) Bernet, E., *Engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du primaire dans un contexte pédagogique d'intégration des TCS. Une étude multicas en milieux défavorisés*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal, Montréal, Canada, 2010. En ligne <http://www.academia.edu/5744913/>
- 2) Cheza, M., *Eglise et société. Le discours sociopolitique de l'Eglise catholique du Congo (1956-1998)*. T.1 : Textes de la Conférence épiscopale, rassemblés et présentés par Léon de Saint Moulin et Roger Gaise N'Ganzi. *Revue théologique de Louvain*, 30 (3), 1999. En ligne http://documents.univille3.fr/files/pub/.../these_notes.html
- 3) Demers, S., L'efficacité : une finalité digne de l'éducation ? *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 51 (2), 961-971, 2016. <https://doi.org/10.7202/1038613ar>

- 4) Godin, B., Gingras, Y. et Bourneuf, E., *Les indicateurs de culture scientifique et technique*. Québec : Gouvernement du Québec, 1997. En ligne <http://www.cst.gouv.qc.ca>
- 5) Mabada, T., *Signes du déclin de l'enseignement en RD. Congo : effroyable copie d'une candidate licenciée*. En ligne <http://7sur7.cd/index.php/8-infos/2496-signe-du-declin-de-l-enseignement-en-rd-congo-effroyable-copie-d-une-candidate-licenciee#.Vb3LqPPtmko>. Consulté le 14 mai 2014.
- 6) Merle, P., « L'efficacité de l'enseignement ». *Revue française de sociologie*, 39-3. pp. 565-589. En ligne https://www.persee.fr/doc/rfsoc_00352969_1998_num_39_3_4817, 1998.
- 7) Talbot, L., *Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces Synthèse, limites et perspectives*. *Questions vives*, 6(18), 129-140, 2012. En ligne : http://questionsvives.revues.org/1234?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=les-recherches-sur-les-pratiques-denseignement-efficaces

.....